MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⴰⵖⵍⵉⴼ ⵏ ⵓⵙⴻⵍⵎⴻⴷ ⵓⵏⵏⵉⴳ ⴷ ⵓⵏⴰⴷⵉ ⵓⵙⵏⴰⵏ
UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
ⵜⴰⵙⴷⴰⵡⵉⵜ ⵏ ⵍⵎⵓⵍⵓⴷ ⴰⵜ ⵎⵄⴻⵎⵎⴻⵔ ⵏ ⵜⵉⵣⵉ ⵓⵣⵣⵓ
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
ⵜⴰⵣⴻⴷⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵜⵙⴻⴽⵍⵉⵡⵉⵏ ⴷ ⵜⵓⵜⵍⴰⵢⵉⵏ

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



N° d'Ordre : ………………….
N° de série :……………….

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazighes

FILIERE : Arts et Lettres amazighs

SPECIALITE : Imaginaire

Titre

Etude typologique des bijoux de la Kabylie et des Aurès

Présenté par :
ALLEKI Naïma
ALIANE KATIA

Encadré par :
Mme. KHERDOUCI HASSINA

<u>Jury de soutenance :</u>

Président : KINZI Karim, MCA, U.M.MT.O.
Encadreur : KHERDOUCI Hassina, Professeure, U.M.M.T.O.
Examinateur : DAHMANI Samia, MCA, U.M.M.T.O.

Promotion: 2016-2017

Remerciements

Au terme de la rédaction de ce modeste travail, nous voulons adresser nos vifs remerciements à notre directrice de recherche Mme KHARDOUCI Hassina, pour son assistance précieuse et ses orientations constructive et enrichissantes qui nous ont été d'une grande aide pour la réalisation de ce travail.

Nous remercions, également, les membres du Jury, pour avoir accepté de lire et évaluer notre travail.

Nous remerciements vont, aussi, à tous nous enseignants du département de Langue et culture Amazigh qui nous ont initié à la littérature Amazigh.

Nous adressons, aussi, notre reconnaissance et nos remerciements à mes parents, leur soutien moral et affectif, ainsi que leur présence m'ont permis de bien mener ce travail.

Je n'oublierais pas mes amis, les bijoutiers et tous ceux qui ont aidés dans la réalisation de ce travail.

Dédicaces

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste de travail :

A mes parents à qui je dois tout

A mes sœurs (Kahina, Melissa, Lydia), Et mon frère (Sofiane)

A mes amies (Zahoua, Nouara, Cylia, Mounia, Yamina, Nadia, Malha, Ouezna)

A toute ma famille (Mon oncle, sa femme et ses enfants)

A la mémoire de ma grand-mère 'Yemma Tahemmoucht', et ma tante 'Hnia'

A mes voisins (Méria et sa famille)

A tous mes amis et camarades du département de langue et culture Amazigh.

Aliane Katia

Dédicaces

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste de travail à :

A mes parents

A mes soeurs

A mes amies

A toute ma famille

A tous mes amis et camarades du département de langue et culture Amazigh.

Alleki Naima

Introduction

Le patrimoine culturel et archéologique est l'un des principaux éléments du concept culturel formant l'identité nationale dans toutes ses dimensions. Il est considéré comme un trésor précieux et une source dont les sociétés ont tiré leurs valeurs et leurs fondements.

L'un des éléments fondamentaux du patrimoine culturel est ce qui est matériel. Si nous prêtons notre attention aux matériaux, comme outils traditionnels, nous trouverons qu’ils sont très importants, malgré la rigidité de leur apparence, mais ils révèlent plusieurs secrets à ceux qui les lisent et les interprètent. Ils nous racontent l'Histoire des peuples et des états passés.

Les ornements et les bijoux dans l’Histoire des peuples et celles des civilisations contribuent à la construction de la personnalité humaine, mais la plupart des chercheurs et des Historiens ont pris l’étude des ornements anciens comme moyen d’étudier les nombreuses tribus sociales et personnelles. Les peuples anciens croient que les ornements reflètent le niveau de civilisation que les peuples et les tribus ont atteint.

Des ornements et des bijoux ont aussi joué un rôle dans le caractère d’exposition des femmes algériennes, en particulier, lorsqu’elles portent des signes et de symboles montrant leur statut social.

Dans notre recherche nous allons essayer de faire une étude comparative des typologies des bijoux entre les deux régions kabyle et des Aurès.

Notre travail se divise en trois chapitres, chacun est relié à l’autre. Dans le premier chapitre, nous allons donner un aperçu historique sur l’origine des deux régions et les centre les plus importants de la bijouterie en argent. Dans le deuxième chapitre, nous allons nous baser sur les matières employées dans la bijouterie kabyle et des Aurès. Le deuxième point portera sur les outils et les techniques employés dans la fabrication d’un bijou.

En ce qui concerne le troisième chapitre, nous aborderons le sujet de l’imaginaire chez le bijoutier berbère. Nous parlerons des différents types des bijoux, le symbole et la signification que porte un bijou chez la femme.

Le choix du sujet :

Nous voulons par ce travail de présenter les bijoux berbères d'Algérie, plus exactement les bijoux kabyles et des Aurès pour les faire connaitre et faire une comparaison du bijou des deux régions.

Le thème à nous l'a choisi dans le but de dégager les points de divergences et de convergences entre les deux régions.

Problématique :

Notre mémoire porte sur le thème « Etude typologique des bijoux kabyles et des Aurès ». Nous avons choisi de faire une étude comparative sur les matériaux et les techniques de fabrication entre les deux régions, surtout en nous basant sur les types de bijoux.

Notre préoccupation majeure est de définir ce bijou qui est important dans le caractère d'exposition chez les femmes berbère en particulier ou il portait beaucoup de signes et de symbole montrant le statut social. Quel sens lui donne-t-on dans l'imaginaire collectif et individuel, c'est-à dire celui des bijoutiers kabyle et Aurès ? Comment le bijoutier présente-il ce bijou ?

A travers notre étude nous allons essayer de cerner également les questions suivantes :

-La définition du bijou et bijoutier.
-Un aperçu historique des bijoutiers kabyles et des Aurès.
-Les matériaux et les techniques employées pour la fabrication du bijou berbère des deux régions.
-Sa valeur dans notre société et dans l'imaginaire.

Hypothèses :

Comme réponse préliminaire a notre problématique nous émettons les hypothèses suivantes :
-Le bijou est peut-être un petit ouvrage de luxe. D'un travail élégant qui est lié au cœur de la vie social.
-Le bijoutier est peut-être un métier créatif et surtout manuel qui se base sur un imaginaire très riche.
-La distinction entre les deux régions kabyle et Aurès dans la matière et les techniques employées pour fabriquer un bijou.
-La valeur du bijou existe peut-être encore dans la société kabyle et des Aurès.

Définition des concepts :

Avant d'entamer le premier chapitre qui est l'aperçu historique de l'art de la bijouterie berbère, nous avons vu la nécessité de clarifier et de définir les concepts suivants :

Savoir-faire :

Le savoir-faire c'est une habileté à faire réussir ce qu'on entreprend, à résoudre les problèmes pratiques, compétence, expérience dans l'exercice d'une activité artistique ou intellectuelle.

L’imaginaire :

L’imaginaire c’est une possibilité de former la conscience et le Mental de l’Homme, il se voie comme la production des images, des représentations et des visions par un groupe ou un individu pour comprendre son environnement social et exprimer sa façon de concevoir sa relation à l’altérité et au monde. On sait bien que le concept de l’imaginaire est polysémique *« le mode de symbolisation, par rapport au mode de signification, est toujours polysémique : le symbolisant est un nœud ou un carrefour de sens multiples, qui exige un travail d’interprétation.* »[1]

L’imaginaire est une notion qui relève du concret et participe de l’esprit, il met en scène le fantasme, les rêves d’un sujet individuel, du groupe ou l’interaction des deux pour se présenté le monde à l’aide d’un réseau d’association d’image qui lui donné un sen.

L’imaginaire collectif :

«L’imaginaire sociale souligne le monde réel, véritable qui se structure en système de valeur, de représentation et engage un sens pratique et commun. Il apparait comme une fonction centrale de la psyché humaine (âme).

La production des mythes répond également a une nécessité cruciale pour le groupe afin de représenté ses valeurs dans un récit des origines et des fins qui font tenir le monde dans une narration cohérente. Chaque groupe humain construit un imaginaire qui lui est propre. Dans son livre *« l’institution imaginaire de la société »*[2]

L’imaginaire individuel ou personnel :

«Sur le plan individuel l’imaginaire témoigne de la subjectivité de la personne, les images qui traversent l’esprit Sant présenté avant même que l’entente de les inscrire dans la normativité symbolique du l’engage. L’imaginaire individuel est incarné par le monde fantastique.irréel dans les quel l’individu est familier de son être » [3]

Bijou :

« Désigne les pierre fines ou précieuses ouvragées ainsi que les objets réalisés à partir de métaux précieux comme l’or, l’argent, le platine, le cuivre et le laiton.»[4] Ces bijoux sont des broches, des fibules triangulaires ou rondes, des colliers, bracelets de poignet pectorales, des fronteaux ou diadèmes. Il y a aussi des parures odorantes faites de clous de girofle.

1Kherdouci. H, *La poésie féminine et anonyme kabyle* : approche anthropo-imaginaire de la question du corps. Thèse de doctorat. Grenoble, 2017, p27.

2Idem.

3Idem.

4Lacoste-Dujardin., Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, Paris, 2005, p74.

-le Bijoutier :

Un bijoutier c'est celui qui fabrique ou commercialise des bijoux, petits objets luxueux, la plupart du temps constitués de pierres et matériaux précieux, destinés à être portés sur les vêtements.

Création :

« Action de créer une œuvre originale : production originale, œuvre créée par une ou plusieurs personnes aussi l'action d'établir, de fonder quelque chose qui n'existait pas encore. »[1]

Parure :

Les femmes kabyles consacrent un certain soin à se parer et les vêtements qu'elles portent retenues et agrafées par des fibules près des épaules. Les parures féminines comportent nombre d'élément divers : ceintures, fichus, ornés de franges peuvent également porter surtout les jours de fête des bijoux : fibules, colliers, bracelets, boucles d'oreille.

Art :

« Au sein de la grande aire culturelle berbère se manifeste essentiellement dans la poterie, le tissage, les décors muraux des maisons, la fabrication des bijoux, la musique et la danse(…) »[2]

La méthodologie :

Ce travail de recherche est mené dans un cadre comparative entre les régions kabyle et d'Aurès sur les déférents types de bijoux. Montré aussi par les matières, les techniques et les matériaux employés pour pouvoir dégager les points de divergence et de convergence des deux régions. Nous avons exploité un ensemble des procédés tels que :

La documentation :

Notre travail est illustré de citations écrites par des auteurs qui ont traité le même sujet, surtout nous avons basé sur les deux auteurs *« Camps- Fabrer (H) et Ben Foughal (T)* » qui ont beaucoup parle sur le bijou kabyle et surtout aurésien.

1Dictionnaire le Grand Larousse illustrée, Sarthe, Paris, 2005, p565.

2 Camille Lacoste- Durjardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Ed Paris, 2005, p41.

Terrain d'enquête :

Pour bien mener notre travail nous avons vu la nécessité de faire une enquête sur le terrain et enregistré des artisans spécialisé dans le domaine de la bijouterie.

-Présentation des artisans :

Numéro	Sexe	Nom d'artisan	Age	Village	Wilaya
01	Homme	Addad(Y)	43 ans	Ait Mimoun	Tizi ouzou
02	Homme	Harbane (R)	35 ans	Ait Lahcen	Tizi ouzou
03	Femme	Harbane(N)	65 ans	Ait Lahcen	Tizi ouzou
04	Homme	Boudrissi(R.)	30 ans	Ouagnoune	Tizi ouzou
05	Femme	Ait allak(Z.)	30ans	Ain el hammam	Tizi ouzou

Corpus :

Sur terrain, nous avons rencontrais les artisans des bijoux dans leurs ateliers, nous leurs avons posés des questions concernant l'historique des bijoux dans leurs régions et nous leurs avons demandés des explications à propos de la manière et des outils de fabrication utilisés pour la fabrication des bijoux.

Fiches techniques :

Pour avoir plus de détails sur les types de bijou surtout celui des Aurès, nous somme déplacer sur Alger au musée national du Bardo, plus exacte dans la conservation et la restauration des bijoux d'Algérie, pour prendre des photos et motionné la spécificité de chaque ornement (nom de bijou, nom d'origine, la taille, poids, langueur, largeur, hauteur, matière et les techniques employé dans sa fabrication) nous les a élaboré sous forme de fiche technique.

Photographie :

C’est un moyen pour démontré les différentes types de bijoux et les outils employer, on leurs prends des photos.

Difficultés de la recherche :

Manque de documentations surtout en ce qui concerne les bijoux des Aurès. Nous nous sommes confrontais a des difficultés nos de déplacement d’une Daïra à une autre d’ailleurs nous n’avons pas pu de nous déplacés à Batna. C’est pour cela nous nous somme contentés de quelque informations que nous avons collectés au musée Bardo d’Alger.

Chapitre I

Aperçu historique de l'art de la bijouterie berbère

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer de parler sur l'historique et l'origine du bijou berbère précisément dans la grande Kabylie et des Aurès.

I-1-Aperçu historique sur la région des Kabyle :

Qui dit la région qui transforme l'argent en œuvre d'art, dit la grande Kabylie, et plus précisément Ath Yanni. Cette région est réputée la plus peuplée et la plus riche de la Kabylie.

Ath Yanni, est une commune de la willaya de Tizi-Ouzou, situé à environ 35 km au sud-est de la wilaya.et selon *Lacoste-Durjardin (C) : « Les At Yenni sont parfois aussi nommés At Betrun, du nom de la confédération dont ils font partie avec leurs voisins du sud, les At Wasif, les At Bu Akkach, et les At Budrar adossés au Djurdjura, et qui est incluse dans les Igawawen (Agawa) au sens restreint. Les At Yenni habitent, au cœur du massif Agawa, une montagne au confluent des deux profonds ravins qui, venues du Djurdjura, au sud, rejoignent, au nord, la rivière Aissi. Les At Yenni avoisinent, au nord-ouest la confédération des At Aissi, au nord-est, les At Irathen et surplombent la plaine de Sebaou. A l'est, par-delà la rive gauche de la rivière Jemaâ, ils sont voisins des At Mengellat et, au sud-ouest les Iwadyen au-delà de l'oued Aissi ».*[1]

Les At Yenni produisaient un peu de fruits et de grains, autrefois ils faisaient la fausse monnaie qu'ils écoulaient à Alger, ils fabriquaient aussi des enclumes et de la poudre, d'autre faisaient du commerce itinérant de vêtements, de poterie, ou étaient teinturiers. Mais les At Yenni restent encore les orfèvres les plus experts et les plus réputés de la Kabylie. Ce sont eux qui fabriquent ces bijoux en argent cloisonné garnis d'émaux bleus, verts et jaunes, ornés de corail rouge, agrémentés de pendeloques, connus comme bijoux Kabyles.

Au 15eme siècle, la région de Beni Yenni faisait partie des trois tribus (la tribu Beni Yenni, la tribu Baní Rabah et la tribu Baní Ouassif) qui vivaient au centre de Zouaoua**,** dans les montagnes de Djurdjura au cœur des grandes tribus; c'est une région pauvre et caractérisée par un climat rigoureux qui a conduit à un manque d'accès agricole.

D ans la même période, et avec des intérêts communs, elles étaient éloignées par leur situation géographique des guerres et du colonialisme, ce qui leur a permis de jouir d'une certaine sécurité et stabilité, ce qui a conduit au développement des plus riches des trois tribus dans ce domaine qui est la tribu de Benni Yenni. Et selon *Carette* : *« Le chef-lieu Beni-Lahcene, compte à lui-même 50 à 60 ateliers où l'on ne travaille que des armes et des bijoux. Beni-Larbaa, sur une population de 1400 à 1500 habitants, renferme 30 ateliers d'armuriers et d'orfèvres ; Taourirt Mimoun, 12 ou 13 ; Taourirt Lhadj, 20 ; ce qui produit un total de 120 à 130 officines consacrées exclusivement à ces deux industries. »*[2]

1-Camille Lacoste-Durjardin, *op.cit., Paris, 2005, p57.*

2-Carette(E), *Exploration scientifique de l'Algérie*, Paris, 1840, P268.

L'apparition des ornements dans la région de Beni Yenni restent très discutées.les techniques de fonte et de moulage d'argent remontent de toute évidence à l'antiquité, voire à la préhistoire. Bien des décorations, et plus particulièrement les pendeloques, ressemblent à s'y méprendre à celles connues de la fin de l'âge fer et de l'âge de bronze en Afrique du nord.

La pluparts des historiens sont d'accord sur un point : la région de Beni Yenni, est à l'origine andalouse et urbaine de ce métier. En Kabylie cet art d'orfèvre se serait d'abord implanté à Bejaia, comme le prouve Addad Yahia ainsi : « *le premier bijoutier en Beni Yanni, de la famille At Abbas qui était d'origine de Bejaia »*[1] , vallée de la Soummam puis en grande Kabylie d'après un article qui parle aussi de l'origine de bijouterie Kabyle : « *L'art de cette bijouterie rurale berbère a était perpétré par les andalouses expulsés d'Espagne installé à Bougie, et sans doute par une grande partie de la communauté juive. Des artisans juifs pourraient être à l'origine de la bijouterie des Ait Yanni. Ces artisans ou familles juives seraient venus des Ait Abbas, lieu d'implantation de la bijouterie et de la population juive, à partir du pôle de dissémination qu'à été la ville de Bejaia. Elle-même lieu d'accueil d'immigrants andalous et de techniques artisanales andalouse »*[2]

l'apparition des ornements dans les région de Beni Yenni, et en particulier l'apparition de la boucle anneau, où il est dit que la région de Beni Yenni appartenait au royaume de 'koukou' construit au 16ème siècle par le juge Ahmed, ce royaume était en conflit permanent avec la tribu de 'Beni Abbas' qui a été gouverné par le sultan Abdel-Aziz, le conflit a pris fin avec la supériorité du Royaume de koukou et la famille de Beni Abbas a était prise en otages, et il a été dit que cette famille avait maîtrisé l'art de la rédaction et de la forge, ce s'est installée dans un terrain fourni par la famille 'At Memmar', et est devenu l'une des familles les plus importantes de Beni Larbaa, et dans cette période particulière est apparu pour la première fois dans la région de Beni Yenni le bijou qui est appelé 'Al-Bzima'.

Ainsi l'historique de la région de Kabylie diffère à celle des Aurès.

I-2- Aperçu historique sur la région des Aurès :

La zone rurale des Aurès *est située dans le nord-est de l'Algérie, dans le prolongement des montagnes de Ammour et des montagnes du Nil de l'Atlas du désert*

« L'océan naturel a formé une barrière de passage pour cette région, malgré qu'elle soit impossible à traverser, elle a pu garder son originalité. Et grâce à cet isolement naturel, les bijoutiers ont pu maintenir les compétences techniques et artistiques héritées par les ancêtres, sans aucun changement. Ainsi que le mouvement est devenu sûr et fidèle à la tradition de l'ancien artisan qui a utilisé des machines et des outils datant de l'Antiquité ».[3]

1Camps .H, *Bijoux Berbères de Grande Kabylie*,Alps, ed Azur,1990, p.15.

2http//www.depêchedekabylie.com.

3Ben Foughal. T : Bijoux et Bijoutiers de l'Aurès, ed Paris, 1997, p 13.

Le métier de bijouterie a évolué au cœur des Aurès, et en particulier dans les villages installés au profonds du Wed-Abdi et Wed-Abioud et encore les villages: 'Minaa', 'Nara', 'Amentane', 'Chir, et aussi 'Bouzina' centres de rayonnement pour la fabrication de bijoux en argent avec un caractère spécial.

Les ornements Aurèsiens ont pu garder leur originalité, L'ancien bijou se caractérise par la décoration des pierres, par contre le moderne qui est contrairement à son prédécesseur, se caractérise par une précision, l'élégance et la beauté, il se compose de creux de plaquettes et De frivolités et diverses chaînes. C'est par l'accumulation lente des différents apports, tes que les traditions locales, les variations individuels et les influences étrangère que se forment des normes techniques et esthétiques plus au moins stables et durables.

Conclusion :

Après avoir définit les deux régions (la Kabylie, les Aurès) nous pouvons affirmer que arriver à recueillir quelques informations sur l'aperçu historique de bijoux berbère dans la région kabyle et Aurès.

ChapitreII

Le métier du bijoutier chez les berbères

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre, nous allons essayer de démontrer l'avantage de chaque ornement sur l'unité des deux régions Kabyle et des Aurès par rapport à la séquence des matières premières utilisées, puis des techniques et des formes de l'industrie. Et la caractéristique de chaque ornement, qui nous fait reconnaître la source à première vue.

II-1-Les matières employées dans la bijouterie kabyle et des Aurès :

II-1-1 Argent:

L'argent (lfeṭṭa), était la règle pour la matière première utilisée dans l'industrie de la bijouterie dans la campagne algérienne. A l'origine les bijoutiers de deux régions « Kabyle et Aurès », n'ont pas émergé de cette base. Ils utilisaient des pièces d'argent fondues et réutilisées, notamment en Kabylie. Dans la région des Aurès, *mis à part l'argent, ils utilisaient des alliages tels que le laiton (alliage de cuivre et de zinc) ou le dit « métal blanc » (alliage de cuivre, nickel et zinc).* [1]

Les artisans ruraux préfèrent le métal argenté sans autres minéraux pour de nombreuses raisons, y compris sa disponibilité à un prix moins élevé, sa couleur scintillante sombre qui correspond la couleur de leur peau. «*L'argent, qui est le plus blanc des métaux, il a d'autres parte des propriétés chimique appréciés en bijouterie :il n'est attaqué , ni par l'air, à aucune température »*.[2]



1-L'argent (photo prise chez un artisan de Ait Mimoun)

1-Caps(G), « *Bijoux* », in encyclopédie Berbère, EPISUD, France, 1991, P .1499.

2- Camps-Fabrer (H.),op.Cit.,Alps, 1990, p.22.

II-1-2Les pièces de monnaie :

Comme on avait déjà cité que les pièces de monnaie en argent étaient une autre source que l'argent, les bijoutiers l'ont utilisé comme matière première essentielle en la fondant,

La pièce peut servir dans la fabrication de l'ornement ou en l'utilisant directe autant que support et structure pour l'ornement, le cas des « idwiren », c'est sur l'une des faces que le décor est construit à l'aide de l'émail et de la soudure. L'autre face est laissée le plus souvent intacte, il arrive toutefois que cette face soit limée.

II-1-3Le maillechort :

Le maillechort est très utilisé chez les Aurès, il désigne un alliage de cuivre, nickel et zinc, apprécié pour son aspect argenté ou son reflet blanc métallique, et pour cette raison parfois abusivement appelé « argenta »

II-1-4La verroterie et le corail :

II-1-4-1La verroterie :

La verroterie c'est des perles en verre multicolore comme ci-dessous qui ornent principalement les bijoux des Aurès, après avoir travaillé.



2 La verroterie (photo prise sur internet)

II-1-4-2Le corail :

Et le contraire a été le cas dans la région de la grande Kabylie puisque ses habitants s'accrochent à l'utilisation de corail sur des ornements tribaux avec des matériaux de port coloré. Parce qu'ils étaient proches des lieux de chasse au corail, et comme il était ouvert aux influences qui viennent des grandes villes, les rendant affectés par la technologie d'utilisation de feuilles de celluloïd processus de coloration est une matière moins coûteuse par rapport au corail. Ainsi, les artisans de la région l'utilisaient parfois. Mais la verroterie n'a pas été utilisée par l'orfèvre kabyle du tout.

Le corail qui existe chez nous en Algérie, est le corail rouge. « *Il se pèche en mer méditerranée de qui XVI siècle. Animal invertébré possédant un squelette rigide qui peut atteindre 20cm de haut avec des branches de 8mm de diamètre en 20.* »[1]



3-Le corail (photo prise chez un artisan d'Ouaguenoun)

II-1-5- L'émail :

La principale caractéristique distinctive des ornements des régions Kabyles est l'utilisation par ces artisans de la matière d'émail pour décorer leurs bijoux en bleu, jaune et vert, qui est une poudre fine composée de sable, de minium, de potasse et de soude finement broyés

Pour rappeler que cette technique est arrivée dans notre pays à travers des Andalous qui sont venus au centre du Maroc après la chute de Grenade (1492 après J.-C.) et se sont beaucoup concentrés dans les régions d'Alger et de Bejaïa Ces Andalous étaient habiles dans la technique et décoraient leurs bijoux pour que l'industrie minérale atteigne la hauteur de son développement. Il était évident qu'ils continueraient dans leur nouvelle patrie en faisant les mêmes métiers qu'ils étaient doués de fabriquer.



4 L'émail (photo prise chez un artisan de Ait Mimoun)

1-http://entrageriennes.com/les bijoux-kabyles.

II-1-6-La pate odoriférante :

La pate odoriférante est une matière marron, *« c'est une pate avec une bonne odeur, Les artisans la préparent après avoir écrasé les graines du blé et les grains de clous de girofle avec l'eau de safran, pour enfin avoir une pate marron parfumée , puis on laisse se sécher .puis on la troue avec des petits trous afin qu'ils puissent faire passer un fil très fin . Cette pate garde une forte et durable odeur pour longtemps »*.[1]Cette pate est propagée dans la région des Aurès, et cela ne signifie pas que la région kabyle n'ont pas travaille avec cette matière dans les première périodes de l'apparition des bijoux chez eux, les femmes préparaient cette pate pour leurs maris afin de les séduire avec cette forte odeur.

II- 1-7-Les clous de girofles :

L'emploie des clous de girofles est très répondue dans toute l'Afrique du nord néanmoins dans la région kabyle et Aurès, ils peuvent être utilisés sois a l'état brut, sois entrés dans la composition de la pate parfumé. Les clous de girofle apparaissent dans certains colliers de grandes Kabylie, et le sxab kabyle était analogue à celui de l'Aurès.

II-2-Les outils et les techniques employés dans la fabrication d'un bijou :

Parmi toutes les matières convient de cité, l'argent reste un élément essentiel dans la fabrication d'un bijou, passe par déférentes opérations qui le transforme de l'argent brut en bijou. L'artisan dans sa fabrication d'un ornement emploie des outils et des techniques qui sans comme suis :

II-2-1-Les outils employés :

Les bijoux berbères d'Algérie se caractérisent par la solidité et la beauté, et aussi avec la compatibilité dans leurs décorations, et cet art revient en particulier à l'expérience et les compétences des orfèvres et aussi les différents outils utilisés qui aide à transformer la matière première avec une certaine rapidité, bien que chacun des matériaux a son propre rôle.




5Les Outils de la bijouterie (photo prise chez un artisan de Ain el hammam).

.

[1]-http://entrageriennes.com/les bijoux-kabyles.

II-2-1-1-Le four :

Le four est sous forme d'une marmite en poterie qui est rempli de terre, au centre aménagé d'un trou pour permettre la communication d'un tuyau de soufflet.



6Le four (photo prise sur internet)

II -2-1-1-2Le soufflet/Chalumeau :(tarabuzt)

Le soufflet est une machine traditionnel fabriquée a la base de peau de chèvre et moutons d'une forme rectangulaire, « *des deux cotes de l'ouverture sont maintenus rigide par deux morceaux de bois auxquels sont fixées deux petites lanières en cuir ou l'on passe les doigts pour faire augmenter le feu* »[1]..mais dans les ateliers modernes, il est remplacé par la bouteille de butagaz et le chalumeau à gaz.



7Le soufflet (photo prise sur internet).

II- 2-1-1-3La spatule :

La spatule est d'une forme ovale, certains l'on utiliser comme cuillère à fondre la soudure, et d'autre pour coulé le métal fondu.

3-Camps-Fabrer (H.), Op.cit., 1990, p25.



8La spatule (photo prise chez un artisan d Ain el hammam)

II-2-1-1-4 Le moule :

Le moule se fabrique en métal, il se compose de deux plaquettes sous forme de semelles de cheval .Il se constitue de trois circuits remarquables et parallèles, il est beaucoup utilisé chez les Aurès.

II-2-1-1-5 L'enclume :

« *C'est une pièce en fer qui se compose d'un cube plat qui se termine avec deux cornes, le premier est cylindrée et le deuxième est plat qui se fixe sur une pièce en bois et se met par terre, il se prépare de cette façon jusqu'à ce qu'on lui applique le martelage pour transformer le métal en bijou et obtenir la forme désirée* »[1].



9L'enclume (photo prise sur internet).

Les artisans utilisent d'autres outils mise a part celles qu'on a déjà citées, nombreuses qui sont comme suit :

- **La filière** : sous forme d'une plaque rectangulaire en fer, trouée avec des trous tout au long du rayon.
- **un seau d'eau :** on le met toujours a cote du four pour rafraichir la pièce qui sort du moule.
- **Filigrane** : on l'utilise pour tracer des creux, le crue essentiel se relie avec des empruntes de l'exemplaire sur le moule.

1-Ben Foughal. T, *op.Cit.,* p.210.

- **La pince**: il y’a les longues et les mitigées pour attacher le creuset pour verser le métal dans le moule.
- **La pince à moustache** : utilisé pondant la soudure.
- **La pince plate :** on tire le fil avec pour qu’il soit tondu.
- **La pince demi-ronde :** sert dans le montage des anneaux**.**
- **Le marteau :** permettre de martelé le métal sorti de la lingotière et de le aplatir.
- **Les burins et les matrices :** servent au décor, une matrice creusée de quatre sillons permet d’obtenir des motifs plus fin et compliqué.
- **Les cisailles et les ciseaux :** servent dans la technique de découpage, à l’aide des cisailles et des ciseaux à lames très tranchantes, le bijoutier découpe le contour de bijou après avoir crié le motif.
- **Les limes :** est destiné à éliminer les petites traces qui restent après le découpage et le moulage.

II-2-2-Tableau comparatif de la fabrication des bijoux de la Kabylie et les Aurèsiens :

Pour dégager les points de divergences et de convergences entre les deux régions Kabylie et les Aurès, ou déférentes techniques employé dans la fabrication des bijoux, voici un tableau récapitulatif qui cite les différences.

Technique	Définition	Région	
		Aurès	Kabyle
2-1Le moulage	Se fait directement après avoir fondu le métal. « Consiste à faire passer le métal à l’état liquide dans un moule en métal, compose de deux plaquettes »[1]. .	L’artisan doit préparer les moules qui contiens les exemplaires, cependant il met dans chacune des bases de ses moules un mélange de sable mêlés, l’huile et l’argile, cette pate doit être réchauffée avant l’utilisation. Apres avoir fini de les remplir, la pate doit être tassée dans le moule, en introduisant sur la face interne de l’un des châssis un exemplaire de la pièce à reproduire puis il ferme les deux	La technique du moulage rarement utilisé, dont on trouve la plupart de leurs bijoux se produisent manuellement.

		parties qui s'emboitent Par la pression, le modèle laisse son empreinte également dans le sable mêlés à l'argile de chacun des châssis. Il peut alors retirer le modèle et dans le vide laisser en coule l'argent après que le moule ont été refermé, à de chaque moule qu'il a préparé et met dans deux plaquettes en bois, puis verse le liquide métallique dans les trous du moule, après 15 minutes ils démoule les exemplaires et détache des chutes obtenues par l'empreinte des creux.	
2-2La soudure	C'est une opération constituant toutes les étapes dont le bijou passe dans sa fabrication. Se fait a base d'un chalumeau et la plaque a soudé.	La technique de la soudure est rarement pratiquée chez le bijoutier aurèsien.	La technique de la soudure est une technique essentielle dans la fixation des décors filigranés La soudure sert à fondre la matière, il prend la plaque et il doit préparer tout les motifs qu'il le faut avec leurs mesure Tout dépend la chose qui va fabriquer. Après le faite il a tout préparé, commence à l'ai monté sur la plaque en utilisant colobor (de l'eau qui aide la soudure à fondre). Son motif doive être soudé à l'aide de la

			soudure et le chalumeau.
2-3Le martelage et le laminage	C'est une technique qui se faite sous une enclume a base d'un marteau pour transformé l'argent en feuilles d'épaisseurs valiable. Le laminage c'est la même chose mais avec une machine qui s'appel le laminoir Cette technique a été utilisée dans les deux régions.	Les bijoutiers des Aurès avait utilisé cette technique avant qu'ils procurent l'argent sous forme de feuilles de plané.	Les bijoutiers de la Kabylie avait utilisé cette technique avant qu'ils procurent l'argent sous forme de feuilles de plané.
2-4L'emboutissages	La technique ou transforme le bijoutier la feuille d'argent plate en feuille courbe, on frappant sur la feuille a l'aide d'un marteau sur la bouterolle qu'est placé sur la plaque de plombe.	Les bijoutiers utilisent cette technique de la même manière que les bijoutiers kabyles.	Les bijoutiers utilisent cette technique comme on l'avait cité en définissons la technique de l'emboutissage.
2-5Le découpage	C'est une opération constituant toutes les étapes dont le bijou passe dans sa fabrication. Se fait a base d'un chalumeau et la plaque a soudé.	La technique de la soudure est rarement pratiquée chez le bijoutier aurèsien.	La technique de découpage souvent pratiqué surtout dans la fabrication de fibule ronde est nécessaire pour obtenir le contour arrondi après avoir crier le motif a l'aide des cisailles et des ciseaux.

2-6-Le limage	Sert a assuré la finition d'ornement, en élimine les bavures et les irrégularités de découpage, de moulage et les traces de soudure.	Ce technique emploi juste après la sortie du bijou de moule.	La technique de limage est utilise pendant toute la durée de la fabrication du bijou.
2-7Le laminage	C'est une technique qui se faite sur une enclume a base d'un marteau pour transformé l'argent en feuille. Le laminage c'est la même chose mais avec une machine qui s'appel le laminoir, compose de cylindre d'acier tournant en sens inverse. actuellement Le bijoutier achète l'argent sous forme de feuille de différentes épaisseurs.	Les bijoutiers des Aurès avait utilisé cette technique avant qu'ils procurent l'argent sous forme de feuilles de plané	Les bijoutiers de la Kabylie avait utilisé cette technique avant qu'ils procurent l'argent sous forme de feuilles de plané

Après avoir comparé les outils et les techniques de fabrication du bijou entre la région kabyle et aurèsien, nous avons constaté que les deux régions sont similaires, toutes les techniques que nous avons répertoriées sont constatées dans les deux régions. Et ce qui diverge entre eux est la façon de décoration.

II-3- Tableau récapitulatif des décorations des bijoux :

Pour ce qui concerne les techniques de décoration des ornements, nous nous somme distingué trois technique :

Technique	définition	Région	
		Aurès	Kabyle
3-1-Le filigrane	Cette technique rentre directement dans la décoration, « consiste à utiliser des fils d'argent de différents diamètres pour composer le décor du bijou ».[1] Peut être fins, gros, lisses, torsadés ou tressées.	L'artisan aurésien utilise cette technique pour la fabrication des chainettes et pour cercler le rayon du bracelet par exemple, il immobilise l'élément à souder à l'aide d'un fil de fer.	L'artisan kabyle pour décorer un bracelet obtient une surface pour placer l'ensemble des fils coupés en différentes tailles et puis il les met dans des endroits attribués au coup de feu jusqu'à ce que le soudage se réalise. entoure sous la forme souhaité et les met également utilisés pour distinguer la base de tout ce qui est important pour la surface d'ornement.
2-La peinture d'émail	Apres avoir fini l'installation de toutes les parties de l'ornement et soudé tous ce qu'il fallait comme décorations. *« Les trois couleurs verte, jaune et bleu se lavent séparément avec l'eau, on répète l'opération plusieurs fois jusqu'à ce qu'il n'y a que peu, et là, « l'émail devient un liquide épais, et avec une bosse, il met la pate dans des endroits spécialisé pour elle et laisse l'ornement sécher dans l'air »*[2].	Les artisanats des Aurés ne pratiquent pas cette technique.	Le bijoutier quand il termine tout la soudure des motifs, va réchauffer bien les bijoux plusieurs fois et en le trempant dans la cid sulfurique, jusqu'à qu'il obtient une couleur blanche et tout propre. Ensuit en prend les bijoux en commence à lui monté des couleurs en commençant par le bleu et le vert en l'ai fait fondre bien, après c'est le jaune en dernier car lui il ne supporte pas la chaleur en le mis toujours en dernier et en peut le trempée dans l'eau

			directement pour qu'on obtient une très belle couleur du jaune.
3-L'incrustation	Dans cette étape le processus d'installation et l'incrustation, c'est une technique pour la fixation du corail et de la verroterie.	Les artisans aurèsien l'utilisation de cette étape lui fait actuellement défaut, car elle a été utilisée dans le passé et elle a été remplacée par des morceaux de perles de verre rouge et vert.	Dans cette étape « l'artisan va faire monté le corail, d'abord il découpe une plaque ronde et aussi une étroite. La mise en place du corail pli ou un clou conique, il met un peut de cire rouge fondu à l'intérieur de l'incruste puis ajoute au-dessus la pierre du corail. Enfin on poli le bijou avec une appareille qui s'appelle une polisseuse. » [2]

Après avoir récapitulé les techniques de décoration des deux régions dans ce tableau, on a pu distinguer les points de divergences entre la région Kabyle et des Aurès.et c'est que les bijoux kabyles sentes emailé et décoré des pièces de corail.

Conclusion :

Dans ce deuxième chapitre, nous avons conclu que la région kabyle et la région des Aurès utilisent les même matières, les même matériaux dans la fabrication d'un bijou et aussi s'accordent même dans les techniques de fabrication. Mais une déférence est remarquable dans les techniques de décoration, où le bijou kabyle est connu par ses trois couleurs : bleu qui représente la mer, le vert qui symbolise la verdure, le jaune qui signifie la couleur et la chaleur du soleil. Voire aussi, la pierre du corail qui est remplacé par les pierres de verroterie chez les Aurès.

[1-]Ait Allak (Z.), Bijoutier de Ain el hammam.

Chapitre III

Les différents types de bijoux berbères

Chapitre III

Les différents types de bijoux berbères

Introduction

Dans ce dernier chapitre, nous évoquerons aussi bien l'imaginaire des bijoutiers berbères que les différents types de bijoux et leur symbolisation chez les femmes kabyles et des Aurès

III-1- L'imaginaire chez les bijoutiers berbère

Pour rendre le bijou attrayant et attractif,le bijoutier berbère fait souvent appel à son imagination socioculturelle.Ilexcelle parfois dans l'invention d'autres motifs géométriques en les combinant sans s'éloigner, bien entendu, des motifs déjà existants. Avant de fabriquer n'importe quel bijou, il imagine un motif, découpe une forme géométrique précise.Il choisit la matière et les couleurs appropriées. Petit à petit, le bijou prend formeentre ses mains d'artisan-bijoutier et devient une œuvre d'art accomplie.

Nous trouvons que chaque bijoutier a ses propres créations et ses propres modèles. Il s'évertue à exprimer ses sentiments et son imaginaire dans les bijouxet chaque motif représente un symbole renvoyant à un savoir-être dans la société berbère.

A ce propos, le bijoutier d'Ait Lehcen Rabahnous confie :

« Ce qu'il y a comme motif à l'intérieur du bijou se relie beaucoup plus à l'expression : la sensation, qui veut dire ce que le bijoutier ressent au moment où il fabrique son bijou, c'est-à-dire que l'inspiration est un art que peut avoir un artisan, un orfèvre qui réalise un bijou c'est quelqu'un qui veut exprimer une chose qu'il a vu ou qu'il a vécu avec sa propre touche artistique sur des différents types de bijoux »[1].

Ce bijoutier-créateur met en avant l'amour de son métier. La création est une affaire de sensation. C'est la sensation qui canalise l'inspiration. L'inspiration s'appuie le plus souvent sur un vécu social. Ce vécu social s'actualise et devient bijou quand le joailler lui adjoint sa touche artistique et son savoir-faire.

III-2-Les types de bijoux

Si nous essayons d'examiner de prèsles fabricationsde bijoux des deux régions (LaKabylie et les Aurès), ce qui en ressort c'est précisément la taille et le poids de l'ornement kabyle dépassantceux dela joaillerie de la région des Aurès.Nous pouvons expliquer cette différence de taille et de poids par l'état social et économique des deux régions.

« …c'est-à-dire selon les différentes parties du corps où le bijou prend appui : oreilles (boucles d'oreilles), front (diadèmes), cou (colliers),etc. Les séries entrent ainsi dans quatre grandes catégories : bijoux de tête, bijoux de buste, bijoux de bras et de mains et enfin, bijoux de pieds»[2].

III-2-1-Les diadèmes (Ta3essabt)

Le diadème désigne un bijou qui se porte sur la tête. D'après ce que nous avons recueilli pendant l'enquête du terrain ,nous avons constaté que les diadèmes de la région des Aurès ont

[1]Harbane.R,Bijoutier de Ait Lehcen.
[2]Ben Foughal(T),*Op.Cit. p. 97*

moins de poids et de décorations confrontés à ceux de la région kabyle (Ath Yanni). Le diadèmeconstitue une pièce essentielle dans l'ornement de la femme dans les deux régions.

Nous nous sommes décrit le diadème produit par les bijoutiers de la région de la Kabylie, selon la fiche n° 1 : Le diadème de la région kabyle est de grandes dimensions, sa longueur moyenne est de 54 centimètres et sa hauteur de 15 à 16 centimètres. Il est constitué de cinq plaques d'argentagrémentées de pendeloques et reliées entre elles par des anneaux et des calottes hémisphériques creusées non décorées.

Etc'est ce que la figure ci-dessous nous montre (Fig. Diadème de Kabylie). Et nous avons vu que le diadème chez les Benni Yenni prévaudrait l'usage des calottes intermédiaires émaillées et surmontées d'un cabochon de corail.



10- Diadème de Kabylie (photo prise au musé de Bardo*)*

La figure ci-dessous (*Fig. Diadème des Aurès*), que nous avons prises au musée national des antiquités, nous montre que le diadème de la région des Aurès a une dimension de 2,5 centimètres de hauteur et 27 centimètres de longueur. Il est constitué de 13 plaques d'argent de dimensions de 2,5 centimètres de hauteur et de largeur.Au centre de chacune d'entre elles est sertie une perle de verroterie rouge.

Ainsi, *Camps Fabrer (H) a expliqué que :« Chaque plaque est surmontée d'un motif trilobé et là encore en retrouve une perle rouge sertie. Des pendeloques en argent moulé en forme de poignards sont accrochées aux plaques»*[1].

[1]CampsFabrer.H.op.Cit.,p61.



11- Diadème des Aurès (photo prise au musé de Bardo)

III-2-2- La Jugulaire

D'après les fiches techniques que nous avons réalisées, la jugulaire correspond à un bijou qui se porte au niveau de la mâchoire.Elle est utilisée que par leshabitants des Aurès. Camps Fabrer (H.)souligne cette particularité :

« *La jugulaire, en revanche, portée par la femme Chaouïa n'est pas connue en Kabylie. A quelques rangs de chaînettes sont accrochées des piécettes de monnaie elles-mêmes suspendues à de courtes chaînettes de 3 ou 4 cm de longueur. Ce bijou est accroché à droite et à gauche de la coiffure. Il comprend quelquefois deux parties identiques. Chacune est composée de plusieurs rangs de chaînettes fixées d'un côté à un triangle ajouré, terminé par un anneau, de l'autre à une barrette double, également pourvue d'un anneau et à laquelle sont suspendues de courtes chaînettes à plaquettes d'argent. Les deux pièces sont rapprochées l'une de l'autre par les deux barrettes réunies sous le menton. Les triangles sont accrochés à la coiffure au niveau des oreilles* »[1](*Fig. Jugulaire).*

[1]Camps Fabrer (H.).*Op.Cit. p. 65*.



12- La Jugulaire(Photo prise par internet).

III-2-3- Les boucles d'oreilles (Timengouchin)

Les boucles d'oreilles sont des bijoux qui se portent sur les oreilles, elles ne pèsent pas beaucoup, comme le dit Germane Laoust-Chantréaux *: « Les boucles d'oreilles demeurent de dimensions réduites et sont légères et élégantes. Elles sont passées dans le lobe de l'oreille qu'elles ne déforment pas.Les plus simples sont les ilghan, ornées d'une petite incrustation de corail. Les timengucin les plus répandues comptent trois pendentifs plus ou moins décorés. La boucle magique, portée par les petits garçons, est un simple anneau de cuivre (ardayef)»*[1] .

Les boucles d'oreilles sont très variables entre les deux régions.Dans la bijouterie de Rabah Harbane, nous avons pu prendre une photo (*Fig. Boucles d'oreille de Kabylie), et* constaté que dans la région de Kabylie, les boucles d'oreilles, qui sont appelées '*Ti3ellouqin*', sont constituées d'une petite plaque d'argent circulaire et pourvues d'appendicesoù sont soudées de petites granulations. Le centre de la plaque est occupé par une sertissure de corail taillée indifféremment en pointeen cabochon rond, selon le goût du client. Au dos de cette plaque est soudé un épais fil d'argent recourbé à son extrémité supérieure en forme de crochet destiné à être passé dans le lobe inférieur de l'oreille. A l'extrémité inférieure, laplaque porte un anneau où est passé une pendeloque (*Tabuqalt)*. Deux autres pendeloques (type graine de melon) plus petites sont disposées de part et d'autre de la pendeloque centrale.

[1]GermaneLaoust-Chantréaux*, Kabylie Cote Femmes, 1990, p.68.*



13-Boucles d’oreilles de Kabylie(Photo prise chez un artisan).

Dans la région des Aurès, les joaillers ou bijoutiers vendent et fabriquentdes boucles d’oreilles de type énorme et un peu spécial, qui sont nommées ‘Chouchanat’ (*Fig. Boucles d’oreilles des Aurès ‘Chouchanat’)*qui sont les plus anciennes boucles d'oreilles aurasiennes, mais ne se portent plus maintenant. Sur les fiches techniques que nous avons consultées,nous avons vu que ce type de boucles d’oreilles est constitué d’un anneau circulaire ouvert d’environ 9 à 10 centimètres et un groupe de boules, de morceaux de corail percés et des éléments d’argent creux qui sont soit des chaînes circulaires, une broche de formede cerceaux.Ainsi les boucles d'oreilles, qui sont appelées ‘Timcherfines’ (*Fig. Boucles d’oreilles des Aurès ‘Timcherfines’),* sont des boucles décorées avec les lignes, elles sont les plus communes dans les Aurès. Les favorites de beaucoup de personnes peuvent peser jusqu'à soixante-dix grammes et, à cause de son poids, l’une est coincée avec l'autre en suspension dans les oreilles avec une chaîne ou une bande qui passe au-dessus de la tête





.

14-ChouchanatFig. Timcherfin (Photos prise au musée Bardo)

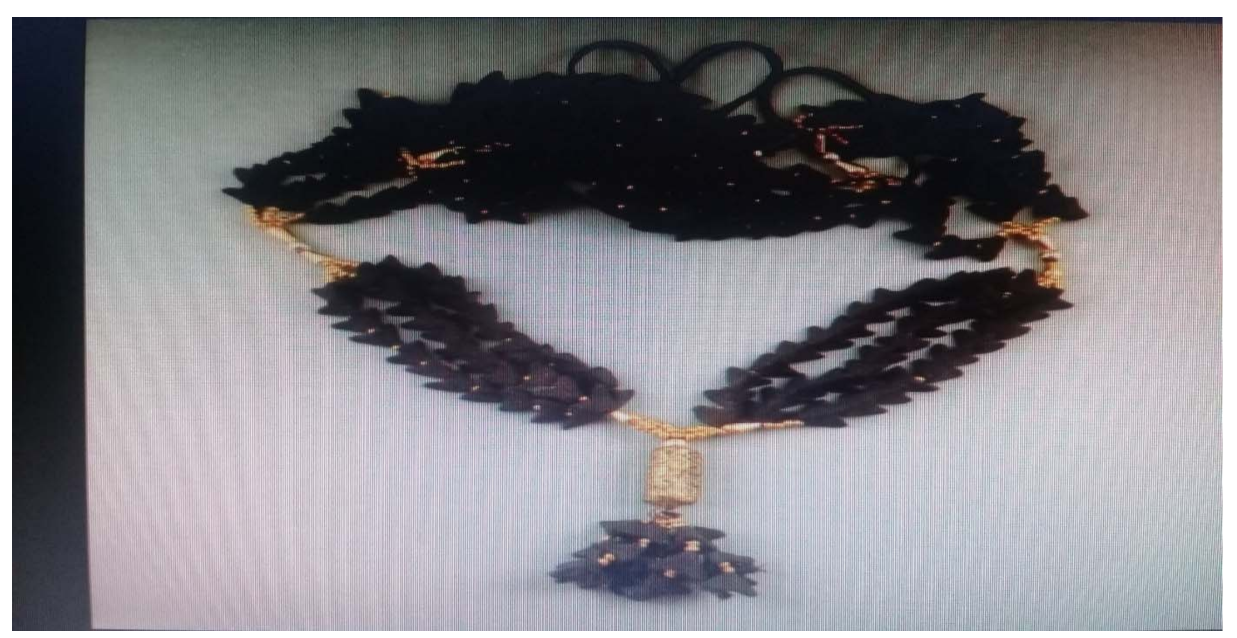
III-2-4- Les colliers (Izourar)

Les colliers se mettent sur le cou. Ils diffèrent d'une région à une autre.Pour les colliers de la région de l'Aurès, l'élément le plus original, par rapport à ceux de la région de Kabylie vient du fait que les chaînes très longues, disposées côte à côte, y sont toujours présentes et offre des agencements variés.

Dans la région de Kabylie, le collier qui est surnommé 'Sxab' est le type le plus utilisé. Gabriel Camps, l'a décrit comme suit : *«Il s'agit d'un collier de pâte parfumé dans les agencements peuvent être variables. Mais la base est constituée par l'enfilage de grains de pâte parfumée, pétrie et séchée (la qemha) auxquels s'intègrent des éléments fuselés en argent. La qemha est fabriquée par les femmes : des graines odoriférantes sont broyées dans un mortier (clous de girofle, safran, nard indien, musc, benjoin, etc.), elle conserve très longtemps une odeur forte et pénétrante.»*[1]

Et l'image au-dessous le prouve (*Fig. Collier de Kabylie, Sxab).*

[1]Gabriel Camps. *Op.Cit. p. 1512.*



15- Collier de Kabylie, Sxab (Photos prise par internet)

Par contre, dans la région des Aurès, nous trouvons que le type le plus répandu avait des perles rouges et noires et possédaient un élément fuselé en argent. Les perles pouvaient être montées en simples enfilades ou faire partie de bijoux plus complexes. Les perles en pâte de verre de ce type de collier sont en forme de petits cubes rouges dont chaque face est décorée de cinq enfoncements circulaires. Elles alternent avec des perles rondes en argent à surface striée (*Fig. Collier des Aurès)*.

Et d'après Ben Foughal *: « La longueur moyenne des chaînettes est de 28 centimètres»*[1].

[1]Ben Foughal(T.),*Op.cit*.p.138.



16- Collier des Aurès (photos prise au musée Bardo).

III-2-5- La fibule (Abzimt) :

Les fibules sont des bijoux se portant sur la poitrine.Elles peuvent être circulaires ou triangulaires. Elles présentent toutes un ardillon permettant l'accrochage, selon le principe de la fibule. Les fibules de l'Aurès sont toujours de plus petites tailles que celles de la région de la Kabylie.*« La fonction de ces fibules est d'attacher les habilles, mais d'autres l'utilise juste pour la décoration »*[1]. A ajouté *Hanafi (A.).*

« Les fibules de la Kabylie peuvent avoir une hauteur de 25 centimètres et leur plaque décorative à 16 centimètres environ, elles peuvent être entièrement émaillées ou maties et ornées de corail»[2].

L'*adwir (Fig. Fibule de Kabylie L'Adwir)*est une petite fibule ronde qui contient de grandes perles de corail.Elle est portée le plus souvent sur le foulard que met la femme sur sa tête.

Les grandes fibules triangulaires (*ibzimen), (Fig. Fibule de Kabylie Abzim)* se présentent sous la forme de plaques triangulaire portant à leur base deux appendices triangulaires ou circulaires. Le sommet est généralement surmonté d'une plaque arrondie, flanquée de deux volutes symétriques. Les fibules de la Kabylie sont émaillées et décorées de cabochons de corail ovales ou circulaires.

---

[1]Hanafi (A.), *Annales du Musée National des Antiquités, Alger, 2002, p 85.*
[2]http// :bijou-benyenni.fr/histoire.fr.




17- Fibule de Kabylie(L'Adwi -Abzim) (Photos prise chez un artisan).

Par contre, la fibule des Aurès quenous avons pu voir est plus simple et constituée d'une plaque d'argent de forme triangulaire ou arrondie ajourée au ciseau et quelquefois, elle est décorée par des feuilles métalliques et des pièces en verre au lieu du corail (*Fig. Fibule des Aurès)*. Ces fibules sont portées en nombre de deux sur la poitrine de la femme jusqu'à ce que les plis du '*gebba'* soient fixés.



18- Fibule des Aurès (Photos prise par l'internet).

III-2-6-Les bracelets (Imeclouxen)

D'après nos enquêtes sur le terrain, les bracelets de l'Aurès sont toujours moins hauts que ceux dela Kabylie et ils sont portés à plusieurs à chaque bras.Camps Fabrera décrit le bracelet de la Kabylie comme suit : *« Le bracelet kabyle est décoré de différentes manières. La technique de décoration la plus couramment employée est la soudure de filigrane où sont déposés des émaux, boules, calottes et sertissures de corail. »*[1].

Il est constitué de deux feuilles sous forme de demi-cercles égaux qui sont attachés avec deux crochets de fermeture dans les deux côtés et qui s'ouvre en un seul.Chaque feuille est entourée d'une chaîne de graines d'argent et une feuille métallique qui contiennent huit grandes graines d'argent.La feuille porte deux clous en corail.Au milieu nous retrouvons des boules d'argent de couleur bleu et jaune, comme le montre l'image que nous avons prise (*Fig. Bracelet de Kabylie).*



18-Bracelet de Kabylie(Photos prise chez un artisan).

[1]Camps Fabrer (H).*Op.Cit. p. 104.*

Mais les bracelets des Aurès sont constitués de décors géométriques ou floraux plus diversifiés. Ce bracelet *(Fig. Bracelet des Aurès),* que nous avonsphotographié àl'artisanat de Tizi-Ouzou est constitué de deux plaques rondesdécorées avec des cabochons où sont insérés des trous sous forme de dessins. Ils possèdent le plus souvent un plané étroit dont la hauteur varie entre 4 et 5 centimètres. Il se ferme avec une charnière percée dans de petits anneaux.



19- Bracelet Des Aurès (Photos prise chez un artisan).

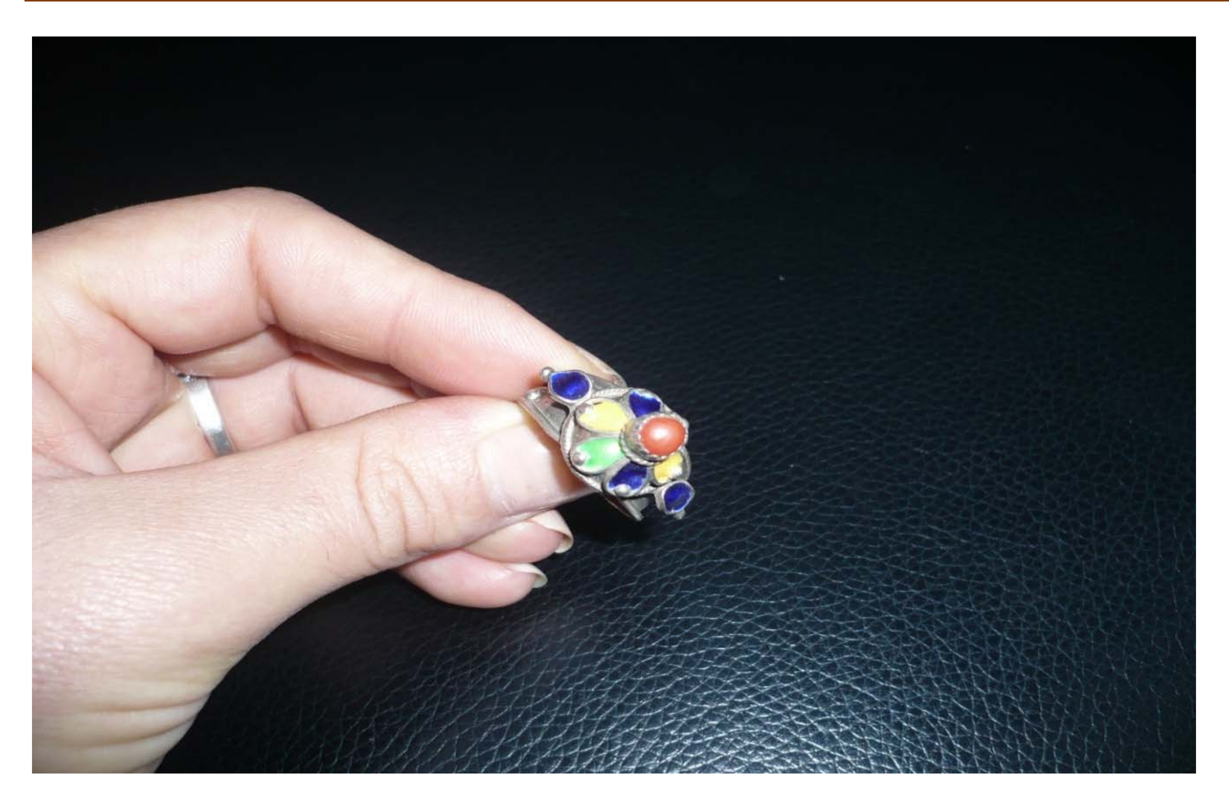
III-2-7-Les bagues (Tixoutam)

Nous remarquons que les bagues de la région kabyle ne diffèrent pas beaucoup des bagues de la région des Aurès.Celles dela Kabylie sont un peu plus petites que celles des Aurès.Ainsi, les bagues de la Kabyliesontdécorées avec de l'émail et du corail.Par contre, celles des Aurès ont depetits cabochons.

« Le type le plus courant des bagues kabyles est un anneau d'argent garni de filigrane sur lequel est soudé une petite plaque émaillée de forme variable ou d'une calotte émaillée. Les femmes peuvent en porter plusieurs à chaque main. »[1]

Et cette figure qu'on a pris dans la bijouterie de *Rabah HARBANE,* nous la montre (*Fig. Bague de Kabylie).*

[1]Camps Fabrer (H.),*Op.Cit. p. 101.*



20-Bague de Kabylie (Photos prise chez un artisan).

Dans la région des Aurès, nous pouvons voir que les bagues sont presque toujours ornées de filigranes ou d'imitation de filigranes et coulées dans un moule. *(Fig. Bague des Aurès)*.Il s'agit d'un anneau sur lequel est fixé par soudure un petit cabochon dans lequel est sertie une perle de verroterie rouge.

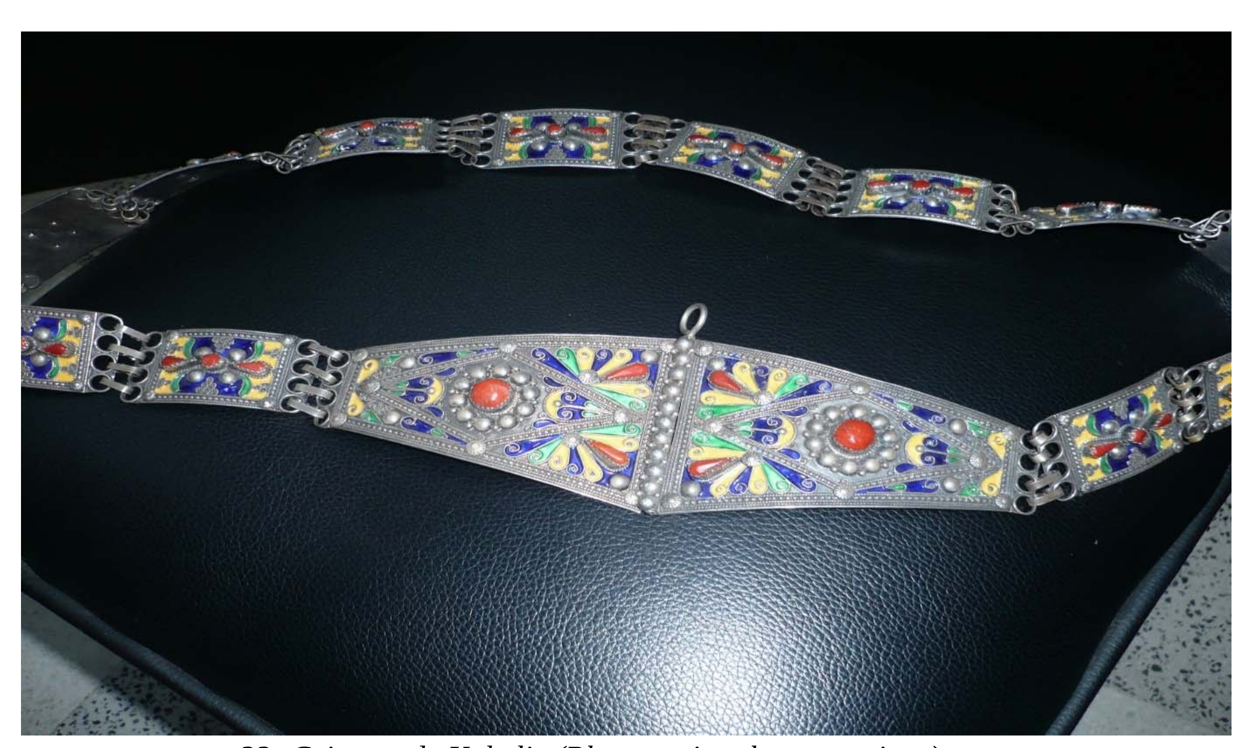


21- Bague des Aurès (Photos prise au musée Bardo)..

III-2-8- Les Ceintures (Tihzamin)

En Kabylie et dans l'Aurès, les ceintures traditionnelles sont en laine de différentes couleurs retenues à intervalles réguliers par des fils d'argent savamment noués et se terminent par de volumineuses franges. Nousavons pu remarquer que la ceinture des Aurès n'a pas de couleurs, contrairement à celle de la Kabylie, comme nous la voyons dans la photo prise chez le bijoutier Yahia Haddadd'AtYenni (*Fig. Ceinture de Kabylie).*

A ce sujet, il se confieà nous *: « La ceinture de la région kabyle comporte 14 plaques émaillées rectangulaires auxquelles s'ajoutent les deux plaques centrales de forme trapézoïdale et qui sont fermées à l'aide d'une goupille à tête décorée d'incisions. Chaque plaque porte en son centre une sertissure de corail entourée d'émaux filigranés qui, sur les plaques de fermeture, sont disposés en forme de pétales de marguerites. Une chaîne fixée à une bélière retient l'ardillon de fermeture ».*[1]



22- Ceinture de Kabylie (Photos prise chez un artisan).

En ce sens, nous avons prouvé que celle des Aurès représenteune ceinture constituée, comme celle de la région kabyle, de plaques rectangulaires en argent ajouré, coulé dans un moule ; les plaques sont réunies entre elles à l'aide de charnières et la plaque centrale est ovalaire(*Fig. Ceinture des Aurès).*

[1]Yahya Haddad, *Bijoutier d'AtYenni.*



23-ceinture des Aurès (Photos prise à l'artisanat).

III-2-9-Les chevillières (Ixalxalen)

Ce que nous avons constaté, c'est que les chevillières delaKabylie sont chargées de diverses décorations ornées d'émail et de corail, contrairement à celles des Aurès qui sont constituées d'une mince feuille d'argent et décorées avec des formes coupées.

La chevillière de la Kabylie peut avoir jusqu'à 13 centimètres de hauteur.D'après les fiches techniques que nous avons recueillies du Musée de bardo : *« Elle est constituée d'une feuille en forme cylindrique qui a trois parties collées l'une à l'autre avec deux petites feuilles accrochées avec deux fermetures et un troisième avec lequel on l'ouvre. »*[1]

Et on a vu qu'elle est monté à partir d'une feuille épaisse de plané d'argent dans laquelle a été aménagée une échancrure de la partie centrale par découpage des deux bords inférieur et supérieur*(Fig. Chevillière de Kabylie)*

[1]Musée de Bardo, Alger



24- Chevillière de Kabylie (Photos prise chez un bijoutier).

La chevillière dans l'Aurès est, en outre, de deux types.Ily ace que appelons '*Ardif*'*(Fig. Chevillière des Aurès)* qui est moins épaisse, décorée avec des graines d'argentet se termine avec une forme de tête de serpents.

L'autre type de chevillière (*Fig. Chevillière des Aurès)* est de forme cylindrique.Il est de 8 centimètres de hauteur et d'une circonférence de 23 centimètres.Il est porté par les femmes des Aurès.



25-Ardif (Photos prise par internet).



26-Axalxal (Chaoui) (Photos prise au musée Bardo).

III-3-Symbole et signification d'un bijou berbère

En plus de leur aspect utilitaire ou esthétique, les objets artisanaux berbères ont aussi une fonction magico-religieuse, réconfortant non seulementle corps, mais aussi l'âme des ruraux. L'émotion esthétique procurée par ces productions, nous sommes en présence de tout un code de normes sociales et de valeurs éthiques. Une fibule ne se porte pas seulement pour sa beauté, mais elle peut aussi contenir un talisman protecteur ou indiquer que la jeune fille qui la porte est promise. Les motifs décoratifs sont porteurs d'idées riches et nombreuses, de représentions philosophiques du monde, de la vie, de la mort, du travail et de l'espérance. Les signes et symboles des berbères se retrouvent, réunis dans des compositions présentant une grande valeur esthétique, dans sept domaines différents : les poteries, « Ikoufan », les décorations murales des maisons, les tapis, l'art mobilier, notamment les coffres, les tissages, les bijoux et les tatouages. Constituant une*« écriture spécifiquement féminine. »*[1]Le bijou fut à l'origine un talisman, une amulette destinée à se concilier avec la nature, à conjurer le mauvais sort, à protéger et à promouvoir la vie et la fécondité. Les formes des bijoux et leur décor (figures géométriques, thèmes cosmiques et animaliers) eurent une forte symbolique. Le serpent, symbolise « la science chez les anciens, avait, dans les croyances populaires, le pouvoir de favoriser le jaillissement des sources et l'éclosion des céréales. Le triangle représente l'image avaient le pouvoir d'éloigner le mauvais œil. Ces thèmes ont aujourd'hui perdu de leur signification magico-religieuse et n'ont plus qu'une valeur esthétique féminine,

[1]http:/.chroniquesalgeriennes.unblog, Artisanat berbère signes et symboles-Part 1- 2016.

symbolisait également la fécondité. Le motif cruciforme, la rosace, la main, l'œil avaient le pouvoir d'éloigner le mauvais œil. Ces thèmes ont aujourd'hui perdu de leur signification magico-religieuse et n'ont plus qu'une valeur esthétique »[2]

« Les bijoux d'époque fatimide (Xème) ou d'époque almohade (XIIème) nous fournissent quelques précisions : leur décor montrant des têtes d'oiseaux affrontés (anneau de cheville), des entrelacs (médaillons), une ornementation épigraphique ciselée, feuilles d'acanthe et de petites palmes striées (bracelet), rappelant d'ailleurs les thèmes décoratifs de l'architecture de l'époque. Cette bijouterie a laissé une tradition qui se maintient encore. La bijouterie moderne a gardé, « cristallisés », les types répondus au Moyen-âge et sous la Régence : les Ardif (rdaïf) à têtes de serpents affrontés et les anneaux d'oreilles circulaires »[1].

Conclusion

A la fin de ce troisième chapitre, nous sommes parvenues à dire que les bijoux de la région des Aurès différent des bijoux de la Kabylie, car celles des Aurès sont plus petits et plus légers, ils sont souvent munis de chaînes en argent, par apport a ceux de la Kabylie.

[1]Camps Fabrer (H.), p.50.
[2]http:/.chroniquesalgeriennes.unblog, Artisanat berbère signes et symboles-Part 1- 2016.

Conclusion général

Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons dire que dans notre étude typologique des bijoux de la Kabylie et ceux des Aurès, il est ressorti peu de similitudes. Ainsi, les bijoux de la région des Aurès ont conservés plus que d'autres régions des traditions de l'époque ancienne car cette région est une zone fermée sur elle-même alors elle a pu maintenir les vieilles technologies aussi bien en termes de stéréotypes que de techniques de découpage ajourées qui sont devenues de moins en moins employées dans d'autres régions.

Nous avons montré que les bijoux de la région des Aurès sont plus petits et plus légers que ceux de la Kabylie. Ils sont souvent munis de chaînes en argent et semblent préserver les anciennes traditions. Ils ressemblent au costume du sud du Maroc.

Nous avons aussi souligné, tout au long de notre travail, que les bijoux de la région kabyle sont distincts de ceux des Aurès par leur grande taille, contrairement aux ornements algériens, en général. Il est également unique dans sa technique de fusionner à la fois le corail et le port avec des épines métalliques sur un sol en argent et c'est précisément dans sa composition.

Nous nous sommes attelées à prouver que la Kabylie a souvent été une région ouverte sur le monde extérieur, acquérant, par conséquent, de nouvelles techniques, notamment la méthode portuaire, généralement étrangère au Maroc et éventuellement importée d'Espagne avec des traditions héritées dés premiers siècles islamiques. Les bijoux des régions ont présenté des différences par rapport à la forme, aux couleurs, à la taille et à la visée symbolique qu’ils ont véhiculées.

Nous avons procédé à la comparaison de deux techniques de fabrication, ce qui nous a permis d'expliquer ou de montrer que, grâce aux touches artistiques de chaque bijoutier, de nouvelles techniques ont vu le jour, avec toute l'élégance, la précision et le contrôle de tout le processus de fabrication pour aspirer à l’universalité de l’art de la Kabylie et des Aurès.

bibliographie

La bibliographie :

Ouvrage :

1-Ben foughal .T, bijoux et bijoutiers de l'Aurès, Algérie tradition et innovation, Paris, 1997.

2-Henriette Camps-Fabrer, Les bijoux d'Algérie, Alger, 1990.

3-. Gabriel Camps-Fabrer, Les berbères : mémoire et identité, paris, 1987.

4-Carette A.E, exploitation scientifique de l'Algerie, Paris, 1902.

6-Eudel(P), L'orfèvrerie algérienne et tunisienne, Paris, 1902.

7-Gaudry(M). La femme Chaouia de l'Aurès : Étude de sociologie berbère, Paris, 1929.

8-Germaine Laoust-Chanteaux (G.), Kabylie coté femmes : vie féminine Ait- Hichem, Aix en provenance, 1990.

9-Haddadou Mouhand Akli, Le guide de la culture berbère, Paris, 2000.

10-Tamzali Wassayla « Abzim » : Parures et bijoux des femmes d'Algérie, Alger, 2007.

DICTIONNAIRES :

1-Camille Lacoste –Dujardin , dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, Paris, 2005.

2-Dictionnaire le grand Larousse illustré, Paris, 2005.

Mémoire, thèse et Annale :

MEMOIRE

Bourenane Fatiha, Les métiers Kabyle entre création et imaginaire : Cas de bijoutier Kabyle 20015/20016.

Thèse

KHERDOUCI (H). La poésie féminine et anonyme kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question du Corp. Thèses de doctoral, 2007.

Annale :

Hanafi. A, Annales du musée national de l'antiquité, Alger, 2002.

REFERENCES ELECTRONIQUES:

.http://www.cci –icc. gc. Com /publication /cidb/view-document-f-aspx?-document-Id.

.http://www.preservation.gc.ca/ honoto/articles/jewellery-f.aspx.

.http://www.c2 rmf-fr /document /climat-fiche-pdf.

.http://perso wonadoo.rr /Michel behagle/culture berbere /art Tamazight.

ANNEXES

ANNEXES 01

CORPUS

Artisan 1 :

- AddAd Yahia, âgé de 43ans, C'est un professeur dans le centre de formation Tizi-Ouzou, il a eu le prix de meilleur artisan en Algérie, il nous a parlé sur les matériaux essentiels qu'un bijoutier peut utiliser: "Le premier bijoutier en Benni Yenni est de la famille 'Ath Abbas', qui était d'origine de Bejaia. Selon lui, pour fabriquer un bijou, il nous faut les matériaux suivants:(pinces, cisailles, mailles, moules, colle, résine... etc).

-Pincette: pour ne pas utiliser les mains.
-Pince ronde: pour le corail.
- Pincette ronde: pour les motifs.
-Pince plate: pour délatter.
-Pince demi-ronde: pour le montage et la finition.
-Cisaille simple: pour la création de motifs sur la plaque d'argent.
-Cisaille arrondi: pour fabriquer un cercle.
-Pince moustache: une pince qui a du bois pour ne pas coller au moment de souder.
-Limes: pour la finition de plusieurs sortes de bijoux en forme fines.
-Marteau: les artisans utilisent de petits marteaux.
-Triboulet: pour les bagues, pour les arrondir.
-Four: pour faire fondre les mailles".

Artisan 2 :

-Harbanne Noura, âgé de 65 ans, du village d'Ait Lahcene, les gens de son village sont les premiers à fabriquer les bijoux en argent. Elle nous a donné la signification pour les trois couleurs qu'un bijou porte: "rouge: corail= le feu, vert= verdure (tizegzewt), bleu= ciel, la paix (lahna), jaune= soleil"

Artisan 3 :

Sofiane bijoutier d'Ath Yenni, à l'Artisanat de Tizi-Ouzou, nous a raconté l'origine du bijou apparut dans la région d'Ath Yenni: "Le bijou est apparut à Ath yenni, au village Ighil Ali; c'est un prisonnier qui est resté dans ce village, ils lui ont volés son métier, et il est devenu un métier que font la plupart des gens. Et le bijou d'Ath Yenni, c'est un bijou qui a une touche spécial, quand tu le vois tu remarques que c'est l'un de leurs bijoux. Et si nous parlons de la différence entre les bijoux de Kabylie et ceux des Aurès: le bijou des Aurès ne contient pas le corail, ainsi que les Aurèsien font beaucoup plus la gravure sur la plaque, par contre le bijou Kabyle ce sont des motifs qu'ils déposent sur la plaque"

Artisan 4 :

Kamel bijoutier d'Ath Yenni, à l'Artisanat de Tizi-Ouzou, nous a donné la signification de quelques bijoux chez la femme:

"La fibule (Tabzimt), c'est un symbole d'une femme qui a eu un enfant, quand quelqu'un la voit il comprendra qu'elle a eu un nouveau né, et ça veut dire que s'il y a quelqu'un qui l'a sous-estimait auparavant, il va faire attention, parce qu'il y a un enfant qui est venu et qui va rendre estime et se venger.

Le diadème (Ta3essabt), c'est spécialisé pour la mariée.

La chevillière (Axelxal), à l'époque, quand la femme est chez son mari, ils lui mettent une chevillière, pour que si par exemple elle décide de s'enfuir, elle n'ira pas loin, parce que qu'avec cette chevillière elle ne peut pas tenir à une longue distance, dans ce cas c'est facile de l'attraper.

Et ce qui concerne les motifs qui se trouve à l'intérieur du bijou, ça relie beaucoup plus à l'expression et la sensation, qu'un bijoutier peut ressentir, et quelqu'un qui réalise un bijou c'est quelqu'un qui veut exprimer une chose vécu avec sa propre touche artistique mais les Ath Yenni sont les premiers à avoir le diadème (ta3essabt) et le bracelet (Ameclux).

La bijouterie a évolué au fil des temps, et c'était exactement à l'année 2000, c'est un ancien artisan de Tizi-Ouzou, nommé Lhadj Omar Slimani, maintenant âgé de 80ans, qui a créé des outils pour faciliter la fabrication des bijoux avec des matériaux et des machines modernes, pour ne pas utiliser les mains, et c'est là que la bijouterie s'est évaluée".

Artisan5 :

Jeune homme, nommé *Rezaq*, un bijoutier qui nous a expliqué les détails sur les techniques de fabrication d'un bijou:

"-*On prend une plaque (Tadbiqt), on découpe 11 centimètres, tout dépend du bracelet (ameqyas), on la réchauffe avec un chalumeau pour qu'elle devienne plate, puis on prend les* décors *(Agharsim), et on découpe la tige.*

Le cadre, on le soude et on fait les graines de melons (tizara3in), le bracelet comprend 8 graines, alors on les découpe.

-On découpe 39 millimètres des graines avec un fil rond, et on lui donne une forme ronde avec la tige ronde pour qu'elle devienne une graine.

-Puis on découpe 22 millimètres avec une pince, on rassemble deux tiges et ça forme un cœur.

-Puis on découpe 12 millimètres pour une autre petite graine, avec un fil plat, et on l'arrondit avec une pince.

-Et on découpe aussi 43 millimètres avec un fil rond, pour faire les rondelles qu'on arrondit avec un triboulet, puis on dépose le motif et on le fait souder.

-Puis on prend les caches qu'on fera avec une machine, on dépose le fil (Asaru) qu'on découpera, on le fait souder et on l'arrondit.

-On fabrique des boules, qu'on dépose en soudant, sur le bracelet.

-On découpe et on enlève les restes des motifs avec des ciseaux, et on lime la place où on les a enlevés avec une lime pour qu'elle devienne lisse.

-Puis on fait souder les charnières, et on les limes, on prend un grand triboulet rond, on le met dans l'acide jusqu'à ce qu'il devienne blanc, et on prend les couleurs (Nila), l'émail, et on dépose les couleurs bleus et verts qu'on fera fondre avec un chalumeau sur un grillage, et qu'on il se refroidira, on fera le jaune qu'on déposera pour le fondre.

-Et delà, on prend le corail (Lmarjan), on le met sur le vibreur (une machine), pour le faire coudre.

-On le remet sur la machine, et il restera pendant 2h.

-Et 2h après, on le rassemble avec le bracelet, et on le redresse là où il s'est déformer"

Artisan 6 :

Zina de Michelet, âgé de 31 ans. Elle nous a expliqué la technique de fabriqué un bijou ;
«Après le faite qu'on a tout préparé en commence à l'ai monté sur la plaque en utilisant colobor à fondre.
Ses motifs la doit être souder à l'aïd de la soudure et le chalumeau, le fait qu'on a terminé cette étape en va réchauffer bien les bijoux plusieurs fois et en le trempant dans la cid sulfurique, jusqu'à qu'il obtient une couleur blanche et tout propre.
Ensuite en prend les bijoux en commence à lui monté couleurs en commençant par le bleu, après le jaune en dernier, car lui il ne supporte pas la chaleur en le mis toujours en dernier et en peut le trempée dans l'eau directement pour qu'on obtient une très belle couleur du jaune.
La dernière étape, faire monté le corail pour nos bijoux et en l'ai noirci, avec un peut d'eau et un liquide noir qui s'appelle dialux , ou bien en l'ai poli avec un appareil qui s'appelle une polisseuse ».

ANNEXES 02

fiches tichniques

Musée national des antiquités

titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Diadème	Ta3esabt

Longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
44cm	/	/	/	**412g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - Filigrane	Corail - Argent -émail	Il se met sur le front

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
Par nous même	30 Mai2017

Image	description
	Constitué de cinqplaques en argent rectangulaires émaillées de trois couleurs (bleu, vert, jaunes) complétées à chaque extrémité, par un motif triangulaire. La plaque centrale est la plus grande, porte cinq incrustations de corail, l'ornement porte 19 pendeloques.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Boucle d'oreille	Timengucin

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	**06cm**	**70g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Corail - Argent	Se porte sur les oreilles

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Ces boucles se forment d'anneau, fixé des deux côtés du corail et décorés avec des granules d'argent.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Collier	Azrar

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
70cm	/	/	/	**157g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Rassemblement	Corail – Argent – Clou de Girofle	Se porte sur le cou

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Il est constitué de trois chaînes en graines d'argent, qui se réunit avec le rassemblement des clous de girofle en parallèle avec le corail.

Artisanat de Tizi Ouzou

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Fibule	Tabzimt

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
75cm	/	/	/	**598g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation – filigrane- émail	Corail - Argent	Se porte sur la poitrine

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Artisanat, Tizi-Ouzou.	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Il se compose de deux grandes plaques chacune triangulaire, avec deux clous de corail, et une troisième en forme de goutte d'eau , ainsi que cinq perles d'argent et quatre clous adulés, l'ensemble de l'ornement avec des cercles colorés dans l'émail (vert- jaune – bleu),reliant les deux plaques avec série de mosaïques au milieu.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Fibule	Tabzimt

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	**11cm**	**216g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Corail - Argent	Se porte sur la poitrine

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Cette fibule est d'une grande taille ronde, elle comprend de nombreux dessins de granulation argentée, et une décoration avec le fil de mèche en métal. Elle contient de grandes perles de corail, ainsi que la face arrière du pendentif est décorée avec du filigrane, et toutes les formes sont faites avec de l'email.

Artisanat de Tizi Ouzou

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Ceinture	Tahezzamt

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
40cm	/	**3cm**	**30cm**	**500g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Corail - Argent	Se porte autour de la taille

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Artisanat, Tizi-Ouzou	Bien	

Fiche réalisée par	Date
Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Elle est constituée de 14 plaques émaillées rectangulaires auxquelles s'ajoutent les deux plaques centrales de forme trapézoïdale et qui sont fermées à l'aide d'une goupille à tête décorée d'incisions.

Artisanat de Tizi Ouzou

Le titre	**Nom**	**Nom original ou local**
Bijou Kabyle	Bracelet	Ameclux

longueur	**largeur**	**hauteur**	**rayon**	**poids**
/	/	**5,6cm**	**6cm**	**128g**

Place de fabrication	**Producteur d'atelier**	**siècle**	**Signature**
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	**Matière**	**Travail**
Granulation - filigrane	Corail - Argent	Se porte sur le poignet

Milieu de conservation	**l'état de conservation**	**Date de restauration**
Artisanat, Tizi-Ouzou	Bien	

Fiche réalisée par	**Date**
-Par nous même	30 Mai2017

Image	**Description**
	C'est une plaque d'argent épaisse tordue, en forme cylindrique, fermée par un fil métallique et insérée dans deux trous percés dans des anneaux., au milieu, un clou entouré de formes géométriques granuleuses, peint de l'extérieur avec de l'émail de couleurs bleu, jaune et vert.

Artisanat de Tizi Ouzou

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Bague	Taxatemt

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	**2cm**	**5g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Corail - Argent - émail	Se porte sur le doigt

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Artisanat, Tizi-Ouzou	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	C'est un cercle, ronde de forme, au milieu il y a un grand morceau d'argent avec du corail et d'émail.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou Kabyle	Chevillière	Axelxal

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	**11cm**	**7,5cm**	**708g**

Place de fabrication	Producteur d’atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Corail - Argent	Se porte sur la cheville

Milieu de conservation	l’état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	C’est une plaque d’argent épaisse tordue, en forme cylindrique, fermée par un fil métallique et insérée dans deux trous percés dans des anneaux. Décorée avec des formes de fleurs, au milieu, un clou entouré de formes géométriques granuleuses, peint de l’intérieur avec de l’émail.

Musée national des antiquités

titre	Nom	Nom original ou local
Bijou de l'Aurès	Diadème	Ta3esabt

Longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
44cm	/	/	/	**412g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - Filigrane	Argent - Pierre de verroterie	Il se met sur le front

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	description
	Il est composé de 13 plaques d'argent reliée entre elles par de petits anneaux plats, chaque plaque se termine brusquement par des perles de verre rouge, portant des granules et des gravures, dont le bord intérieur est constitué de petites plaques appelées 'Langue d'oiseau'.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou de l'Aurès	Boucle d'oreille	Chouchant

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
20cm	/	/	/	**132g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Pierre de verroterie - Argent	Se porte sur les oreilles

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Deux grands anneaux, décorés par des pierres de verroterie et des motifs argentés sphériques ou tubulaires, à partir desquels des grappes sont tendus, au centre ; des pendeloques en forme d'étoiles augmentent en la beauté du bijou.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Boucles d'oreilles	Timecreft

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
13cm	/	/	/	**71g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Pierre de verroterie - Argent	Se porte sur les oreilles

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Il est composé de plusieurs formes triangulaires sur la demi-longueur de la pièce, décorés en forme de dents, ainsi que la forme centrale est ornée de gravures exquises et incrusté de deux petits morceaux de corail.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Jugulaire	Taselsalt

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	**3,5cm**	**406g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Rassemblement	Corail – Argent – Clou de Girofle	Se porte autour de la mâchoire

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Il est constitué de plusieurs rangées de chaines reliées entre elles par des boulons qui ressemblent au clous, et de longues chaînes protectrices de la poitrine qui comportent environ 70 unités.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Collier	Tacarket

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
24,5cm	/	/	/	**266g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Rassemblement	Argent – Pierre de verroterie	Se porte sur le cou

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Il est constitué de deux plaques minces légèrement colorées et reliées les uns aux autres articulations, la décoration se fait avec du filigrane et des perles de verre teintées (rouge ou vertes).

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Fibule	Amessak

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	/	**62g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Pierre de verroterie - Argent	Se porte sur la poitrine

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Elle est d'une forme ronde ; qui est faite avec du filigrane et incrustée de 04 perles de verre coloré en rouge et vert, et est décorée avec de petites chaines et particulièrement délicate car elle est faite d'anneaux plats. Elle s'attache aux vêtements avec une languette d'agrafage centrale.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Bracelet	Ameqyas

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	**7cm**	**2,35g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Pierre de verroterie - Argent	Se porte sur le poignet

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Artisanat, Tizi-Ouzou	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Il est d'une forme d'un grand anneau avec une longue distance, décoré avec des formes proéminentes crées par un moule et décorées avec du métal.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Bracelet	Ameqyas

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	**7cm**	**2,35g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Pierre de verroterie - Argent	Se porte sur le poignet

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Il a une forme d'une grande bague avec une façade ornée de boules à moitié ébréchées et décorées avec un style de mèche métallique.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Bague	Taxatemt

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	/	**2cm**	**4g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Argent - pierre de verroterie.	Se porte sur le doigt

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Musée national du Bardo	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	C'est un cercle, ronde de forme, faite avec du filigrane, au centre il y a un grand morceau de pierre de verroterie rouge.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Chevillière	Axelxal

longueur	largeur	hauteur	rayon	poids
/	/	**12cm**	**7,5cm**	**600g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Pierre de verroterie- Argent	Se porte sur la cheville

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Artisanat, Tizi-Ouzou.	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	C'est une plaque d'argent épaisse tordue, en forme cylindrique. Décorée avec des formes de fleurs, au milieu, un clou entouré de formes géométriques granuleuses, peint de l'intérieur avec des pierres de verroterie.

Musée national des antiquités

Le titre	Nom	Nom original ou local
Bijou d'Aurès	Chevillière	Axelxal

longueur	largeur	Hauteur	rayon	poids
/	/	/	**10cm**	**20g**

Place de fabrication	Producteur d'atelier	siècle	Signature
/	/	20eme siècle	/

Technique de fabrication	Matière	Travail
Granulation - filigrane	Pierre de verroterie- Argent	Se porte sur la cheville

Milieu de conservation	l'état de conservation	Date de restauration
Artisanat, Tizi-Ouzou.	Bien	

Fiche réalisée par	Date
-Par nous même	30 Mai2017

Image	Description
	Cette chevillière est sous forme d'un grand cercle rond, ouvert, décoré avec des trous en formes de trais, fait avec du filigrane, la fin du cercle est sous forme de tête de serpent.

ANNEXE 03

Résumé en Tamazight

Deg uxeddim agi nneɣ neɛreḍ ad d-nexdem tazrawt takennnit n wannawen n usɣun (bijoux) gar leqbayel d yicawiyen .

Axxedim-agi yella-d s ujmaɛ n wammud deg snat n temnaḍin (leqbayel d icawiyen). Dwin yebḍan ɣef kraḍ yeḥricen :

Deg uḥric amenzu, newwi-d awal ɣef umezruy n usɣun deg snat n temnaḍin .

Aḥric wis sin nemeslay-d ɣef tengawin d wallalen i yesexdam umesɣan akken ad d-yexdem asɣun-ines s tugna iwatan, syin ɣer-s nesarwes ger-asent ama deg wayen yeɛnan tifukkisin n ufares neɣ azeweq anda id-nessenked amgarad yellan gar-asent .

Deg uḥric wis kraḍ nger-d asugnen n imesɣanen s umata d wamek id-tettili tugna n usɣun deg wallaɣ nsen uqbel ad t-id-arren ɣer tilawt .s yen ɣer-s n bedr-d annawen n yesɣunen i nesesmel aɛlaḥsab tafekka n umdan(deg qaru-is alama d iḍaren-is).

Ɣer taggara nessaweḍ ad d- beggen amgared yellan gar snat n temnaḍin d cbaḥa n usɣun.akken daɣen i nessaweḍ ad d-naf belli asɣun ɣer leqbyel .

Table des matières

Table des matières :